

MICHEL AZAMA

LES DEUX TERRES
D'AKHENATON
OU L'INVENTION DE DIEU

OUVRAGE PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU S.A.N. DE MARNE-LA-VALLÉE / VAL
MAUBUÉE POUR LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

éditions
THEATRALES



La Ferme du Buisson

VOIR L'INVISIBLE

par

Dominique Bérody *

"Les deux terres d'Akhenaton ou l'invention de Dieu" de Michel Azama est l'œuvre d'un potier du verbe, qui invite le lecteur à une relation sensible et tactile avec l'écriture et la mystique.

L'intelligence du potier ne peut rien sans la terre, l'eau et le feu. Michel Azama écrit dans leur langue. Ses mots sont des pots qui contiennent la chair du verbe. L'histoire est un fruit que l'on goûte, un sel qui révèle, une épice qui relève. Sculpteur de vers, il souffle la langue à ses personnages qui se donnent la parole comme on s'offre un présent. Scribe soucieux de l'avenir de notre mémoire, il note sans rhétorique la blancheur de la lune, le rosé du couchant pour éclairer simplement le nœud de nos interrogations humaines, le mystère des réponses divines.

Pour dire le combat céleste que livre Akhenaton *contre les faux-dieux des anciennes croyances* et tracer une nouvelle ligne d'horizon entre le ciel et la terre pour *changer le cours des choses réversibles*, Michel Azama compose une mystique concrète. Il nous met à l'abri de la tentation pharaonique d'une religion matérialiste, d'un monothéisme totalitaire. Il nous rend complices de Dieu côté chœur populaire, paradis ou parterre. Nous jouissons du septième ciel avec la fille de la maison de joie, loin de l'amour divin et du clergé servile. C'est le sens qui jouit dans la jouissance. Le chant arabe du musicien aveugle accompagne notre méditation sensuelle.

La politique se joue sur fond d'amour maternel à l'extrémité du sentiment. Le pouvoir s'exerce par séduction mutuelle à l'image de Néfertiti, l'épouse divine, qui offre son amour en morceaux à celui qui la répudie parce qu'elle le conteste. Pour quelle cité nouvelle ? Avec quels dieux ? Pour quel règne ?

PERSONNAGES

LE MUSICIEN AVEUGLE

PHARAON

SCRIBE

NÉFERTITI

CHŒUR POPULAIRE

FILLE DE LA MAISON DE JOIE

POTIER

QUELQU'UN

CHANTEUSES DE TEMPLE

TIYI, mère de PHARAON

THOUTMÈS

MOÏSE

SMENKHÈRE

TOUTANKHAMON

PRÊTRE

*Les Deux Terres d'Akhenaton a obtenu l'aide à l'écriture de la Direction
du théâtre et des spectacles - Ministère de la Culture et de la Francophonie.*

TEMPS I

1

LE MUSICIEN AVEUGLE.-

J'ai couru au jardin

J'ai cueilli une rose.

Je craignais d'être surpris par le jardinier

Le jardinier m'a vu.

Il m'a dit : « Qu'est-ce qu'une rose ?

Je te donnerai tout le jardin. »

Ainsi est Dieu.

Il chante en arabe.

2

La vision / Le visible.

PHARAON - SCRIBE - MUSICIEN AVEUGLE.

Pont du bateau de Pharaon sur le Nil.

PHARAON.-

Scribe Hory de quelle couleur est à présent le Nil ?

SCRIBE.-

Pharaon maître des deux Terres il est violet comme le vin.

PHARAON.-

Non.

Autre chose ?

SCRIBE.—

Des hommes quasi nus pêchent dans une barque.

PHARAON.—

Encore.

SCRIBE.—

Des jeunes filles passent avec des jarres sur la tête.

Un héron se dresse dans la brume du matin.

De jeunes garçons chassent des oiseaux au filet.

Un âne agite ses oreilles dans les roseaux de la rive.

Des femmes courent tenant des canards par les ailes.

PHARAON.—

Tu ne vois rien scribe Hory.

Vois.

L'Oiseau-Soleil se dresse sur ses pattes à l'horizon.

Il monte il se dresse sur le dos de l'horizon.

Et le Nil est bleu comme le jeune lin royal.

Dis-moi encore ce qui frappe tes yeux.

SCRIBE.—

On moissonne le blé sur les deux rives.

Une cigogne se pose au milieu des vignes.

Des jeunes gens dorment parmi les gerbes du blé nouveau.

Un crocodile bâille parmi les joncs du fleuve.

Un ibis se balance dans un champ de papyrus.

PHARAON.—

Arrache tes yeux qui te font ce regard aveugle.

Vois.

La barque du soleil remonte les ruisseaux du ciel.

Dis-moi encore ce qui frappe tes yeux.

SCRIBE.—

L'hippopotame ouvre sa gueule au ras de l'eau.

Un garçon porte sur ses épaules l'agneau trop jeune
pour passer à gué.

Un lynx rôde.

L'oiseau de printemps fait son nid sur le sycomore.

Des femmes lavent un troupeau d'enfants nus.

Des charpentiers assemblent un bateau sur la rive orientale.

PHARAON.—

Dis-moi scribe quel est mon nom ?

SCRIBE.—

Tu es Celui-Dont-On-Ne-Dit-Pas-Le-Nom

Tu es Vie-Force-Santé.

Tu es le Maître Des Deux Terres.

L'esprit d'Imhotep le vieux sage se perpétue en Toi.

Tu es Pharaon Aménophis Quatrième de Son Nom.

PHARAON.—

Ton oreille est aussi lourde que tes yeux sont aveugles.

Je suis Akhenaton premier de Mon Nom.

J'abolis la lignée qui m'a donné naissance et me donne à moi-même le jour.

Je fonderai dans le désert la ville de la vie nouvelle .

La ville sans temples sans prêtres

car le prêtre dit au chacal : "je suis pareil à toi"

Il dit à la hyène et au scorpion : "je suis pareil à vous animaux de venin et de rapine".

J'abolis tous les faux-dieux d'Egypte : dieux chat bélier hippopotame scorpion vautour faucon et crocodile.

Car il ne faut qu'un ventre pour donner jour à l'enfant et un seul Dieu suffit à enfanter le monde.

Tu trembles scribe Hory ?

Tu n'oses faire devant Moi les signes sacrés du faux dieu Amon qui te protégeraient du sacrilège ?

Et dis-moi à présent quelle est la vraie couleur de Notre Père le Nil ?

SCRIBE.—

A l'aube il est ocre comme la peau des filles.

A midi il verdit comme le jeune blé.

Au couchant il rosit comme le flamant.

Il blanchit sous le miroir de Notre Mère la lune.

PHARAON.—

Scribe Hory ta maison s'effondrera si tu continues de me mentir ainsi.

Vois le Nil au solstice d'été.